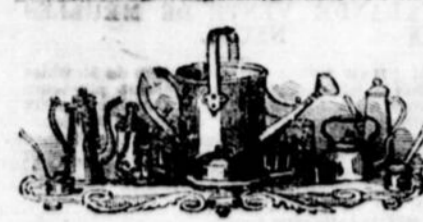


MONTREAL



ATELIERS DE FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

No. 118, Grande Rue St. Laurent.

FERBLANTERIE & PLOMBERIE

LAMPES ET BUTTE DE CHARBON.

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

Les soudeurs, tout en tenant nos noms...

W. & F. P. CURRIE & CIE

110, Rue des Sœurs Grises,

Importateurs de Vin de Champagne, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

Blain en Limon, Rivets, Martre Velin, etc.

GRANDES DÉCOUVERTES DE DR. CREVIER

L'ANTI-CHOLÉRIQUE

Le seul spécifique connu contre le Choléra

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

et toutes les Diarrhées, vomissements, etc.

CORPORATION DE MONTREAL

1872 - Cotisations, etc. - 1872

AVIS est par le présent donné que, les

COTISATIONS ET TAXES de l'année courante

seront payées par les personnes qui ont

été nommées dans le rapport de l'année

écoulée, le 31 OCTOBRE prochain, et

ceux qui n'ont pas payé leurs cotisations

seront considérés comme démissionnaires

et leurs noms ne seront pas inscrits sur

la liste des membres de l'année courante.

En conséquence, les personnes qui ont

été nommées dans le rapport de l'année

écoulée, sont priées de payer leurs

cotisations et taxes avant le 31 OCTOBRE

prochain, afin d'éviter toute interruption

de leur droit de participation aux affaires

de la Corporation.

En témoignage de ce qui précède, le

Président de la Corporation, J. M. BLACK,

Trésorier de la Corporation, J. M. BLACK,

ont signé et apposé leurs signatures et

scellés à la date ci-dessus mentionnée.

En foi de quoi, le Secrétaire de la

Corporation, J. M. BLACK, a signé et

apposé son scellé à la date ci-dessus

mentionnée.

En témoignage de ce qui précède, le

Président de la Corporation, J. M. BLACK,

Trésorier de la Corporation, J. M. BLACK,

ont signé et apposé leurs signatures et

scellés à la date ci-dessus mentionnée.

En foi de quoi, le Secrétaire de la

Corporation, J. M. BLACK, a signé et

apposé son scellé à la date ci-dessus

mentionnée.

En témoignage de ce qui précède, le

Président de la Corporation, J. M. BLACK,

Trésorier de la Corporation, J. M. BLACK,

ont signé et apposé leurs signatures et

scellés à la date ci-dessus mentionnée.

En foi de quoi, le Secrétaire de la

LITTERATURE

LA REINE DE PARIS

Energie séduite toujours le soldat.

L'entrepreneur l'écrit sur le sol.

La rencontre chez un être faible.

Non... non... s'écrient-ils

en se jetant sur leurs pieds.

Et comme le peuple, ils répètent:

— Vive la reine de Paris!

Les détonations se succèdent

avec rapidité. M. de Turenne s'arrête

devant ce secours imprévu, et il

retire ses troupes.

— Il faut! s'écria la duchesse

d'une voix triomphante... ils

fuient!... Ouvrez, maintenant, ouvrez

les portes de Paris au prince de

Condé!

— Ouvrez! se dit Tabourot, c'est

grave.

Barnabé se précipita sur lui...

— Tu viens de voir ce que font

les soldats... ils ont pour nous...

si tu n'ouvres pas, nous ouvrons...

Arrive le parlement!

— Le malheureux! s'écria Ta-

bourot, il me tue toi! n'y a donc

pas de monde ni respect, ni

hierarchy?

— Prends garde! lui dit Pierre

tout bas, l'air est trop fort... il se

rait dangereux de résister.

— Et les ordres que j'ai reçus!

s'écria Tabourot.

— Il hésite, s'écria Barnabé, eh

bien... enfoncez les portes!

— Et la foule se rua sur les portes

que la garde avait démunées à

l'arrivée de Condé. Les portes ne

résistèrent pas, on força le portier-

signe d'ouvrir. Au moment où le

prince de Condé entra, n'ayant

Quant au prince de Condé, assis

au chevet de Condé, qui l'avait

transporté à l'hôtel de Longueville,

il attendait avec une fébrile

impatience que les médecins eussent

prononcé sur le sort de son fidèle

serviteur, et il poussa un cri de joie

et de reconnaissance, quand la

science lui annonça qu'une partie

vitale n'était atteinte, et il n'avait

rien à craindre pour le bien-être,

et que même la convalescence serait

prompte.

— Alors, à présent, le prince

raconta à sa seule les phases du

combat, faisant tout le détail de

la part qu'il y avait prise, mais s'étendant

surtout sur le dévouement

que Léné et d'Étenville avaient

montré. Ils étaient auprès de lui,

le suivant partout et veillant avec

la plus active sollicitude sur une

vie qui produisait avec tant de

témérité. C'était lui qu'on voulait

quand d'Étenville se sacrifia,

et soutint le choc d'une charge im-

pitieuse jusqu'à ce que M. le prin-

ce fût en sûreté. Celui-ci ne

voulait pas accepter cette généreuse

immolation; mais Henri avait fait

signe à Léné d'emmener son maître

en s'écriant:

— Vous n'avez pas le droit de dis-

poser de vous, monseigneur!...

Laissez-moi subir mon sort! Je ne

suis qu'un homme, et vous êtes un

drapreau!

(A continuer.)

TELEGRAPHIE

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

SERVICE PRIVÉ DE LA MINERVE

Ottawa, 23.

Paris, 23. — M. Fournier, ambassadeur

français à la cour italienne, doit arriver

à Paris aujourd'hui.

Madrid, 23. — A un élan des Cortes,

hier, un député a fait la remarque

que les députés carlistes étaient mal-

traités; il protesta contre une telle

chose. Le général Carles, ministre de la

guerre, a donné un démenti formel à cet

égard et a déclaré que tous les pri-

sonniers étaient bien traités.

On a présenté des pétitions aux Cortes,

demandant au gouvernement d'inter-

venir pour la libération de l'Espagne.

Paris, 23. — J. R. Partridge, Ministre

LA MINERVE

Jeudi matin, 24 Octobre 1872.

Nous recevons de nos amis... Nous sommes heureux de publier les nombreuses adresses qui sont présentées à Mgr. de Montréal à l'occasion de sa cinquantième année de prêtrise.

C'est une démonstration immense, dont l'éclat jaillira sur tous les catholiques du diocèse et dira d'une façon bien éloquente combien les sentiments religieux sont vifs chez nous et combien nous sommes attachés au vénérable prêtre dont le zèle et le dévouement ont tant servi la cause de la religion dans notre pays.

Monsieur de Montréal est un de ces hommes qui font leur marque dans les sociétés où ils sont répandus. Non seulement son influence s'est fait sentir dans ses limites naturelles, mais aussi en dehors de ce cercle; il s'est montré aussi grand citoyen que grand évêque.

Nous n'avons qu'à jeter les yeux autour de nous pour en trouver partout des preuves. Il a écrit son nom sur toutes ces belles institutions où rayonne le flambeau de la foi et de la science, et qui travaillent à la diffusion de ces connaissances et de ces principes qui nous font notre consécration comme peuple.

En cela, Monsieur Bourget a continué les traditions de nos nobles prédécesseurs; comme eux, il a vu que notre existence dépendait de notre attachement à la religion et il s'est efforcé de nous faire comprendre cette grande vérité.

Mgr. de Montréal appartient donc à cette glorieuse lignée de prélats qui ont fait de ce peuple canadien, le peuple le plus religieux du monde et le plus attaché à l'Eglise.

Nos amis américains ne sont pas gens à se laisser facilement émouvoir en matières de fraudes, habitués qu'ils sont au spectacle journalier de vols, d'escroqueries et de détournements de fonds.

On comprend qu'ils soient blasés là-dessus; aussi faut-il que les fraudes qui sortent des banalités d'usage pour frapper leur attention, quelque affaire bien véreuse, comme celle du crédit mobilier, par exemple dont parlent leurs journaux en ce moment.

Il y a de quoi faire ouvrir les yeux, car les heureux coquins, enrichis dans cette société, se sont parés d'une modeste somme de 20 à 30 millions de piastres.

C'est dans la construction du chemin de fer du Pacifique que les membres du crédit mobilier ont trouvé cette mine, et voici, d'après M. Horace Greeley, comment ils ont opéré.

Il y a quelques années, le Congrès donna à la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Union, le droit de passage, plus d'immenses concessions de terres et une foule de privilèges.

Cette association reçut en outre, à titre de prêt, un subside de \$25,000 en bons du gouvernement, qui devint créancier hypothécaire pour cette somme. Plus tard, le Congrès abandonna cette hypothèque pour lui en substituer une autre de \$20,000 qui devint préférentielle.

Quelques membres "très actifs", pour nous servir de l'expression de M. Greeley, formèrent avec plusieurs sénateurs une société qui prit le nom de "Crédit Mobilier", mais dont on n'a jamais pu connaître les sociétaires.

Cette société obtint de la Compagnie du Pacifique le privilège de construire une partie de chemin; c'est-à-dire que les entrepreneurs et les directeurs étaient les mêmes et ne faisaient tous qu'un; ils se consacraient les uns aux affaires, et les autres à la construction du chemin.

Les uns étaient en fait les propriétaires, et les autres les agents; mais les uns et les autres se partageaient le profit commun.

Le Journal termine par une attaque vigoureuse contre le Grand-Tronc, son président, M. Potter, et son gérant, M. Brydges.

Quoique nous passions pour être dans les secrets des dieux, nous ne sommes pas en état de fournir des explications sur cette importante affaire. Nous n'avons pour nous éclairer que les renseignements donnés par nos honorables confrères, et ils nous paraissent insuffisants pour autoriser une opinion tranchée dans un sens ou l'autre.

La question est délicate; elle intéresse terriblement la bourse des gouvernés et l'honneur des gouvernants. Nous serions rîches, pour notre part, de rien dire, en nous prononçant trop vite, qui pût tourner au détournement des millions de dollars. La législature provinciale va bientôt se réunir; c'est à elle qu'il appartient spécialement de rechercher la vérité en cette affaire, et nous attendons le résultat de ses investigations avant de prendre un parti. Dieu! là nous mettrons les pièces du procès sous les yeux du public à mesure qu'elles seront produites.

Nous avons la conviction que nos ministres sauront se justifier pleinement de cette nouvelle accusation et prouver que l'acte qu'on leur reproche a été accompli dans l'intérêt public, sans aucune des intentions sordides qu'on veut bien leur prêter.

Notre confrère du Herald a été trompé relativement à l'état de santé de M. Currier. L'un d'être malade, les dernières nouvelles de notre illustre homme d'état donnent à ses amis les meilleures espérances. M. Currier a consulté le fameux Dr. Johnson qui a déclaré que sa maladie pouvait être promptement guérie.

Une messe solennelle a été chantée, mardi, à St. Hyacinthe, pour le rétablissement de St. George E. Currier. Dans

lorsqu'un homme a des millions, il faut le respecter, sans demander si la source d'où ils ont coulé est impure ou non.

Il s'agit aujourd'hui du gouvernement de Québec. A-t-il commis une infamie ou fait une bonne action?

L'événement trouve que c'est une infamie. Voici comment il s'exprime:

Les prospectus d'un congrès portant le titre de Glasgow and Canada Timber Company Limited, vient d'être lancé en vente une partie de nos forêts, à prendre dans la région de l'Ontario. Le capital de la compagnie sera de \$300,000 sterling, dont \$50,000 réservés pour les dépenses courantes et \$250,000 pour les achats de propriétés qui auront obtenu du commissaire des Terres de la Couronne certaines limites de bois aux conditions les plus faciles, en échange de services électoraux et autres.

Ce projet est au quart de piastres servent à payer la compagnie aux spéculateurs qui montent l'affaire pour avoir le droit de faire du bois pendant dix-sept ans, dans une région mal définie et située dans les terres Koyonko, Libère et Rouge, tributaires de l'Ontario, et qui embrassent une étendue de 1,300 milles carrés. Les schémas étant dans les mains du gouvernement, l'étendue variera sans doute en fonction des exigences de la compagnie. Si elle exige plus de son million et quart, quelques 100 milles de plus, ce n'est pas cela qui arrêterait l'affaire.

Les noms des directeurs, secrétaires, procureurs et autres sont inscrits dans les prospectus, par-à-à, et nous espérons bien que le correspondant du Chronicle ne tardera pas à nous les faire connaître. On dit qu'on va voir briller la face d'un ministre et celui de plusieurs fournisseurs électoraux.

Le plus à droit, à coup sûr, de servir les noms de ceux qui deviennent les acquéreurs de ses biens.

Quant au Journal de Québec, il trouve que c'est une bonne action. Voici ce qu'il dit:

Le Chronicle d'hier contient un long communiqué, signé "Québec", sur le prospectus d'une compagnie qui vient de se former à Glasgow pour l'exploitation de certaines terres à bois situées à l'extrême supérieure de notre province.

Les deux personnes que l'on a vu frapper dans cette communication, trop acerbe pour être vraie, sont surintendant des terres et Thomas Glover.

MM. Ross et Glover peuvent faire un fort bon moyen de ces terres; mais, si cette forêt s'exploite parallèlement avec les terres de la compagnie, nous n'aurons pas de quoi faire ouvrir les yeux, car les heureux coquins, enrichis dans cette société, se sont parés d'une modeste somme de 20 à 30 millions de piastres.

C'est dans la construction du chemin de fer du Pacifique que les membres du crédit mobilier ont trouvé cette mine, et voici, d'après M. Horace Greeley, comment ils ont opéré.

Il y a quelques années, le Congrès donna à la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Union, le droit de passage, plus d'immenses concessions de terres et une foule de privilèges.

Cette association reçut en outre, à titre de prêt, un subside de \$25,000 en bons du gouvernement, qui devint créancier hypothécaire pour cette somme. Plus tard, le Congrès abandonna cette hypothèque pour lui en substituer une autre de \$20,000 qui devint préférentielle.

Quelques membres "très actifs", pour nous servir de l'expression de M. Greeley, formèrent avec plusieurs sénateurs une société qui prit le nom de "Crédit Mobilier", mais dont on n'a jamais pu connaître les sociétaires.

Cette société obtint de la Compagnie du Pacifique le privilège de construire une partie de chemin; c'est-à-dire que les entrepreneurs et les directeurs étaient les mêmes et ne faisaient tous qu'un; ils se consacraient les uns aux affaires, et les autres à la construction du chemin.

Les uns étaient en fait les propriétaires, et les autres les agents; mais les uns et les autres se partageaient le profit commun.

Le Journal termine par une attaque vigoureuse contre le Grand-Tronc, son président, M. Potter, et son gérant, M. Brydges.

Quoique nous passions pour être dans les secrets des dieux, nous ne sommes pas en état de fournir des explications sur cette importante affaire. Nous n'avons pour nous éclairer que les renseignements donnés par nos honorables confrères, et ils nous paraissent insuffisants pour autoriser une opinion tranchée dans un sens ou l'autre.

La question est délicate; elle intéresse terriblement la bourse des gouvernés et l'honneur des gouvernants. Nous serions rîches, pour notre part, de rien dire, en nous prononçant trop vite, qui pût tourner au détournement des millions de dollars. La législature provinciale va bientôt se réunir; c'est à elle qu'il appartient spécialement de rechercher la vérité en cette affaire, et nous attendons le résultat de ses investigations avant de prendre un parti. Dieu! là nous mettrons les pièces du procès sous les yeux du public à mesure qu'elles seront produites.

Nous avons la conviction que nos ministres sauront se justifier pleinement de cette nouvelle accusation et prouver que l'acte qu'on leur reproche a été accompli dans l'intérêt public, sans aucune des intentions sordides qu'on veut bien leur prêter.

Notre confrère du Herald a été trompé relativement à l'état de santé de M. Currier. L'un d'être malade, les dernières nouvelles de notre illustre homme d'état donnent à ses amis les meilleures espérances. M. Currier a consulté le fameux Dr. Johnson qui a déclaré que sa maladie pouvait être promptement guérie.

Une messe solennelle a été chantée, mardi, à St. Hyacinthe, pour le rétablissement de St. George E. Currier. Dans

l'assistance très-nombreuse on remarquait plusieurs des principaux citoyens de la ville, beaucoup de membres du clergé, les représentants de divers communautés. Le chant et la musique ont été fort remarquables.

Le Chronicle annonce que M. Alexandre Chauveau proposera l'adresse en réponse au discours du trône à la prochaine session de Québec.

Hier matin, une députation de citoyens de L'Arrière est venue présenter une adresse à Monsieur, à l'occasion de ses noces d'or, au nom des habitants de ce pays. Parmi ceux qui ont composé la députation, nous avons M. Gravel, curé de L'Arrière, M. Dr. Fortin, M. P. M. M. Clément Gayé, Isaac Rié, Eugène Bouchard, Edward McNeil, Louis Reine, M. M. Métras, Alexis Magnin.

M. le Dr. Fortin lut l'adresse qui est très belle et bien rédigée. M. Bourgeois répondit immédiatement et avec beaucoup d'élégance et se trouva de nobles paroles pour remercier les citoyens de L'Arrière de leur démarche.

Nous reproduisons après le pluriplur des autres journaux l'entrefilet au trait du Constitutionnel du 18 courant:

Une personne en position d'être parfaitement renseignée nous informe que Mgr. l'Archevêque de Québec a été invité à continuer son abonnement au Nouveau-Monde. On ajoute même que la lettre de congé a été écrite... C'est un exemple de dévouement qui nous inspire.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

On a vu hier à Québec, un homme qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien, et qui se faisait passer pour un homme de bien.

NOTES LOCALES. Nous venons de recevoir les documents suivants des Communes d'Outaouais: "Rapport de la Division des Sauvages," du Département du Secrétaire d'Etat; "Rapport annuel des Communes," avec l'état des frais d'exploitation, d'administration, de police, etc.; divers statistiques du Canada, pour les années 1870-71, 1871-72.

SEANCE LITTÉRAIRE ET MUSICALE. Ce soir, à la Salle Académique du Collège St. Marie, l'Union Catholique donnera une séance musicale et musicale à Sa Grandeur Monsieur Ignace Bourget, Evêque de Montréal, à l'occasion de ses noces d'or. La soirée sera brillante. M. L. O. David, de l'Opinion Publique, donnera une lecture de plusieurs notes illustrées. Cette partie seule de la soirée doit attirer l'attention des catholiques de Montréal, qui s'intéressent toujours à tout ce qui concerne notre vénérable Pasteur.

Nous donnons ci-après le programme de la soirée, en le parcourant, on verra que rien n'a été épargné pour donner tout l'intérêt possible à cette grande soirée:

Marche du Mariage. — Mendelssohn. Orchestre. — Discours d'ouverture et présentation de l'Adresse à Sa Grandeur — M. Ch. de Lorimier. — M. P. A. Laviolette. — La Mélancolie, violon solo, Frs. Prémont. — M. Oscar Martel.

Lecture sur "Sa Grandeur", 1ère partie, par M. L. O. David. — M. L. O. David. — "Le Trouvère", Fantaisie de Concert, S. Bori. — M. Oscar Martel.

Lecture sur "Sa Grandeur", 2ème partie, par M. L. O. David. — M. L. O. David. — "Chœur pour voix d'hommes, avec accompagnement d'Orchestre". — Deu Sauve l'Homme.

La séance commença à 8 heures précises; portes ouvertes à 7 heures. Entrées, 25 centimes.

Les Dames Patronesses de l'Asile St. Vincent de Paul, Rue Visitation, rappellent au public que les soirées de charité et de autres objets de valeur, ne se terminent que Samedi, le 26 Octobre, dernier jour de Bazar.

Colonisation. — Nous sommes heureux d'annoncer que le gouvernement a accordé aux sociétés de colonisation de Montréal, une nouvelle réserve de terres dans le canton de St. Charles, qui sont situées sur les bords du lac Mégantic et offrent de grands avantages pour la colonisation.

Moyens sûrs. — Le moyen le plus sûr d'être bien servi quand le besoin d'acheter des polices se fait sentir, c'est d'aller chez M. D. H. Mayer, 30, rue St. Charles, les meilleurs et les plus élégants fournitures, sans compter que l'on a une police envers tout le monde et surtout que l'on ne demande que la juste valeur de la marchandise. M. Mayer, 30, rue St. Charles, Catherine, coin de la rue Wolfe.

Argumentation de salaire. — On nous informe que six des employés du Greffe, qui, d'ordinaire, ont obtenu ce qu'ils demandent.

Dépense. — Joseph Mayer, résidant au 62, au haut de la rue St. Dominique, a été arrêté par la Gendarmerie, pour avoir un chapeau en sa possession; il avait reçu un dessin à la mode, il y a quelques temps.

Dangereux. — Les sous-officiers d'Orléans rapportent qu'il existe une excavation dans la rue de la Gendarmerie, vis-à-vis le Marché des Alliés. Le chef du Département des Chemins en a été averti.

Nouvelle dette d'alarme. — Une nouvelle dette d'alarme a été placée aux bureaux Allan, rue de la Commune.

Statue de la Reine. — Le pèlerinage qui supportera la statue de la Reine est maintenant terminé.

Malle pour l'Europe. — La prochaine malle pour l'Europe, à bord du vapeur Polynésie, qui doit quitter Québec le 26 du courant, sera fermée au Bureau de Postes de Montréal, vendredi, 25 courant, à 7 heures du soir. Les journaux, livres et lettres devront être déposés avant 7 heures au Bureau de Postes.

Habits corpels. — Aujourd'hui, M. De la Ferrière, qui est un homme de bien, a été arrêté par la Gendarmerie, pour avoir un habit corpel en sa possession.

Nouvelles pompes à vapeur. — Cette après-midi, on fera l'expérience de la nouvelle pompe à vapeur "Merryweather", dont nous avons parlé hier.

Les chemins. — Les habitants de Lachine ont été avertis de ne pas aller au village de la Pointe Claire. Un comité a été nommé pour recueillir les souscriptions et un rapport que \$5,000 ont déjà été souscrits dans ce but.

Union All. — Tous les membres de l'Union All ont été priés de se réunir, au "Casino" de Montréal, dimanche prochain, 25 courant, à 8 heures du soir, pour discuter les propositions qui se trouvent dans ce journal.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

Je ne pouvais m'attendre à ce degré de courtoisie de votre part. Je ne sais si je m'abuse, mais ma conscience et ma conviction me font croire que vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes.

messieurs s'en payaient. Et voilà se dit, ils ne regardent pas à la note, et promettent de la payer avant que les heures, aux termes de la loi. Bonne tenue, bonne note, ces gentlemen; et bonne tenue aussi. Jules, toujours à son poste, se souciait pas mal de la sortie de ses messieurs. Il place à lui, c'est le service, et hors de lui, il n'y a pas de Jules. Tout à coup, on entend le bruit d'ordonnance, et Jules voit au salon vert, mais pourquoi dit le maître on est parti; que diable? Quatre à quatre Jules tombe au premier. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à la cochette; le chapin, on s'en fiche bien, on est en devoir. Une voiture débouche de la rue St. Gabriel dans la rue Craig et monte la rue St. Constant. Jules est rendu d'un bond au marché public. C'est ma sœur, que j'ai enlevée et qui s'est emportée, ces gens-là! La voiture est partie. Mais ils ne l'auront pas dit Jules en filant par la rue St. Lambert. Ben, Jules est en jantouilles, tailleur d'ordures et de la sorte, et il s'acorde à



